

Vers une transition écologique citoyenne et solidaire

Ce dossier a été copiloté par Irina Jaubert (83), Michel Pham Huu Tri (65), Françoise Gendreau (80), respectivement coprésidents et secrétaire du groupement ESS, Marc Darras (75), président du groupement Ingénieur et Développement durable, et Pablo Santamaria (83), président de Centrale Éthique.



Irina Jaubert (83)



Michel Pham Huu Tri (65)



Françoise Gendreau (80)



Marc Darras (75)



Pablo Santamaria (83)



Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. »

C'est par ces mots que, le 2 septembre 2002 à Johannesburg, Jacques Chirac a ouvert son discours devant l'assemblée plénière du IV^e Sommet de la Terre. Ces considérations environnementales ne sont pas nouvelles. En 1972 déjà, le rapport Meadows pointait les « *limites à la croissance* ». Depuis les rapports se sont succédé. Parmi les plus récents, on citera les derniers du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) et ceux de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES). Tous deux examinent les conséquences sur les sociétés humaines du franchissement de limites de la biosphère : la réduction de la biodiversité, l'augmentation des températures, la pollution de l'air et de l'eau, l'acidification des océans¹...

Combien d'appels de ce type ont-ils déjà été lancés sans que nous prenions la pleine mesure du problème ?

Dans les pays du Nord, nos habitudes de vie et de consommation n'ont pas changé. Pire, elles évoluent vers un plus grand prélèvement sur les stocks de ressources naturelles et environnementales. Or, dans le Sud, les populations aspirent toutes à bénéficier de ce modèle de développement qui accélère l'épuisement global des ressources et menace nos sociétés d'un risque d'effondrement².

Comment en est-on arrivé là et quels espoirs peut-on avoir d'arrêter ce mouvement infernal ?

L'économie moderne est complexe non seulement par les produits qu'elle délivre, mais également par l'interaction entre ceux-ci et nos modes de vie. Dans des sociétés interconnectées et mondialisées, une perturbation à un endroit de la chaîne peut avoir des conséquences significatives ailleurs. Nous évoluons dans un monde d'« *hyperobjets* », de « *problèmes divergents* » ou « *pernicieux* »³, devenus insolubles du « *fait que l'effort fourni pour tenter de résoudre un aspect du problème en génère de nouveaux* ».

Ces nouvelles problématiques ouvrent la voie à de nouvelles disciplines dans lesquelles les approches scientifiques doivent être transdisciplinaires, et prendre en compte l'inscription des actions dans le contexte sociétal. S'inspirant des interactions complexes que le vivant entretient en permanence pour conserver son propre équilibre, de nouveaux maîtres mots sont apparus, associant sobriété et résilience, interdépendance et solidarité.

Ce numéro n'a pas la prétention de répondre à toutes les interrogations. Il ouvre une porte, apporte des données pour alimenter la compréhension et la prise de conscience, ébauche quelques pistes de

solutions globales, et se fait le miroir de quelques-unes des multiples initiatives locales – manifeste des étudiants, transports, enseignement pour un monde plus solidaire, entreprises responsables, lien social, vivre ensemble – y compris dans la communauté CentraleSupélec et à l'école.

Pour rester concis, nous n'avons pas pu aborder en profondeur plusieurs domaines techniques, les low-techs, les biens communs, les modes de vie face aux défis de ce siècle... Nous avons cependant souhaité disséminer les graines que nous avons récoltées, et gageons que lors d'un prochain numéro sur ce thème la moisson sera abondante, montrant ainsi que la science des ingénieurs trouve sa place dans les réponses collectives à venir pour une société soutenable, au bénéfice de tous.

1. « Planetary boundaries: Guiding human development on a changing planet ». W. Steffen *et al.*, *Science* 347, (2015). DOI: 10.1126/science.1259855.

2. *Effondrement – Comment les nations décident de leur disparition ou de leur survie*. Jared Diamond, NRF Essai, Gallimard (2006) et Folio (février 2009).

3. D'après le livre de Pablo Servigne, Raphaël Steves et Gauthier Chapelle, *Une autre fin du monde est possible*.